

Du mauvais usage des pétitions en économie

Le Monde.fr | 07.05.2012 à 12h36 • Mis à jour le 07.05.2012 à 12h36

Par Bruno Biais, chercheur, Toulouse School of Economics et CNRS

L'économie est une science sociale. C'est pourquoi elle ne peut complètement échapper aux partis pris idéologiques. La responsabilité du chercheur est d'avoir conscience de ce problème et d'y répondre avec le plus d'honnêteté possible. Il doit préciser ses hypothèses, analyser avec rigueur et précision leurs implications, en déduire un résultat théorique. Il lui faut ensuite confronter ce résultat aux données. Alors qu'il est possible de réfuter empiriquement une hypothèse, il est logiquement impossible de prouver qu'elle est toujours vérifiée. Supposer qu'elle est pertinente comporte donc toujours une part d'arbitraire. On ne peut dès lors éliminer les partis-pris idéologiques, mais on doit travailler avec rigueur pour les minimiser et les expliciter - et on ne peut estimer la part d'idéologie que comporte une conclusion économique qu'en connaissant les hypothèses et le raisonnement qui la sous-tendent.

Lorsque des économistes publient dans les journaux des pétitions appelant à voter pour un candidat ou un autre, ils ne fournissent pas au lecteur les éléments d'information nécessaires pour déterminer la part d'idéologie sur laquelle repose leur position. Ils font appels à des hypothèses qu'ils n'explicitent pas. Ils ne démontrent pas si une logique précise sous-tend leurs arguments. Les énoncés présentés dans ces pétitions n'ont donc pas de valeur scientifique. Il est impossible, à vrai dire, de les distinguer d'une simple opinion. Le seul argument qui pourrait les distinguer de l'opinion de tout citoyen est l'argument d'autorité - une autorité qui s'appuie sur le nombre et le prestige des signataires.

L'argument d'autorité ne me semble pas le meilleur ressort du débat démocratique, ni l'oubli des hypothèses la meilleure façon d'éclairer la décision politique. C'est pourquoi je me défie des pétitions d'économistes. Il me semble plutôt que le rôle d'un économiste est de s'interroger sur une mesure de politique publique quand ses travaux de recherche l'ont amené à longuement réfléchir à la question. Il est alors utile que cet économiste propose aux citoyens un raisonnement rigoureux pour analyser cette mesure. Dans cette présentation, l'économiste doit expliquer la part d'arbitraire qu'il y a dans ses conclusions.

Lorsque des économistes cherchent à faire passer leur point de vue de citoyen pour une vérité scientifique, c'est l'effort de rigueur en économie qu'ils discréditent. Chacun a droit à son opinion, mais personne n'a le droit de substituer l'argument d'autorité au raisonnement rigoureux.

Lire la tribune signée par plusieurs économistes : "[Economistes, sans parti pris idéologique, nous soutenons Sarkozy](http://lemonde.fr/idees/article/2012/05/02/economistes-sans-parti-ideologique-nous-soutenons-sarkozy_1694172_3232.html)" (http://lemonde.fr/idees/article/2012/05/02/economistes-sans-parti-ideologique-nous-soutenons-nicolas-sarkozy_1694172_3232.html)

Lire la tribune signée par plusieurs économistes : "[Nous, économistes, soutenons](#)"

Hollande" (http://lemonde.fr/idees/article/2012/04/17/nous-economistes-soutenons-hollande_1686249_3232.html)

Lire la tribune signée par plusieurs économistes proches du Front de Gauche :

"Battre Sarkozy et briser la spirale austérité-récession" (<http://lemonde.fr/idees/article/2012/05>

[/02/battre-sarkozy-et-briser-la-spirale-austerite-recession_1693337_3232.html](http://lemonde.fr/idees/article/2012/05/02/battre-sarkozy-et-briser-la-spirale-austerite-recession_1693337_3232.html))

Bruno Biais, chercheur, Toulouse School of Economics et CNRS